



An - nasr

Vendredi

n° 009 du 19 mars 2004

« Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon »

Le passé glorieux
Hier, locomotive et phare du moyen âge, ces nomades du désert ont apporté une grande contribution à l'édifice universel, un parfum dans la civilisation. Et cela se comprend aisément, ils venaient de sortir de l'école de Muhammad (SAW) le cœur plein de foi. De la vie tribale, ils allaient conquérir un vaste empire autour de la méditerranée s'étendant du Golf à l'océan atlantique. Dans l'ignorance qu'ils végétaient, ils allaient passer maître de la science, de la philosophie et de la médecine tandis que toute l'Europe baignait dans le noir de l'ignorance, en témoigne Cordoue, Andalousie, Séville, Bagdad, Avicenne. L'algèbre, dira-t-on est d'origine arabe.

La chute

Et puis c'est la chute libre ; chute d'où il ne retournera plus jamais jusqu'à nos jours malgré quelques déma-

gogies et fanfaronnades. En effet, après ces années de gloire, les califes arabes assis à l'ombre de leur valeureux et pieux prédécesseurs vont porter à l'instar des monarques actuels leur attention aux plaisirs de ce bas monde. Conséquence : la débâcle à Grenade en 1492 qui marqua le summum de la *réconquista* (IX au XV siècle).

De vaines alternatives / Démagogie-hypocrisie

Que devient le monde arabo-musulman ?

Hypocrisie, égoïsme, balkanisation, Mustapha Kemal finira de donner le coup

de gong à la fierté arabo-musulmane en 1924 lorsqu'il fera de la première d'Orient, la dernière de l'Occident et pire encore il sera malheureusement suivi plus tard par Hassan II est proclamé commandeur des croyants et gardien des lieux saints (on ne sait trop par qui sauf lui même). En effet, Maroc et Turquie au lieu de crier et d'animer leur union s'échine à pleurnicher à la porte de la communauté

européenne. Ils feignent d'oublier qu'ils n'y sont pas les bienvenus.

Par ailleurs, les années des indépendances ont laissé croire qu'il y avait un espoir quelque part. En effet, la plupart des dirigeants arabes ont libéré leur terre grâce au cri de Allahou akbar. Une fois libérés, ils conduiront leur navire qui dans l'arabité, qui dans le communisme, oubliant la mise en garde du calife Omar « *Avant l'islam, les arabes n'étaient rien, si vous l'abandonnez, vous retournerez à votre état d'hier* ». Le comprennent ils vraiment ?

Naguère interlocuteur du rendez de vous du donné et du recevoir de la civilisation, ils seront désormais réduits à de simples spectateurs de l'histoire. Leur seul satisfaction ne reste que dans la gloire du passé : communauté de Médine ; calife Ibn abd Aziz ; Salahou-din Ayubi. C'étaient une époque, celle de la foi, de l'islam, pas de l'arabité.

Questions actuelles: Palestine- Irak

Depuis la création de l'Etat d'Israël en 1947, on a pu voir à plein jour l'incohérence arabe. A ce sujet Félix H. BOIGNY. a laissé entendre : « *les arabes se sont entendus sur une seule chose, c'est de ne jamais s'entendre* ». Incrusté au cœur de l'océan arabe, Israël soutenu par l'Occident, à longueur de journée humilie, tue, massacre les frères arabes chacun apeurés par on ne sait quoi. Face à l'épreuve israélienne, on

croyait que le monde arabe allait enfin se souder pour faire face à la conquête progressive et insidieuse de leur terre mais malheureusement, cette fois encore, dans l'orgueil arabe ils seront battus à plate couture tour à tour en 1948, en 1967, et en 1973 permettant ainsi à Israël d'étendre son territoire. En 1967, Nasser, démagogue, a prit le discours pour l'agir ; son aviation fut clouée au sol, et il perdit même le Sinaï de 1967 à 1982.

Les trahisons

Un front uni arabe allait se constituer pour demander à Israël d'évacuer les territoires occupés, mais ce front ne tiendra pas longtemps. Bourguiba allait publiquement retourner la veste et Hussein, un autre « gardien » des lieux saints allait secrètement opérer avec les sionistes contre ses frères pour un lopin de terre : « la Jordanie ». D'autres trahisons verront le jour avec la Mauritanie, le Maroc et tout dernièrement la Turquie. Le ridicule sera atteint en Novembre 1977 lorsque gonflé à bloquer par une presse occidentale, Sadate allait franchir le comble en effectuant le voyage de la honte à Jérusalem.

Que dire de l'OCI : l'organisation de la conférence islamique née de la tentative de la destruction de la mosquée d'Al Aqsa qui s'était fixé pour objectif la libération de la Palestine avec pour siège Jérusalem. Comme il n'y a ja-

mais un sans deux., l'OCI lors de son 6^{ème} sommet à Dakar va biffer de ces textes la libération de la Palestine. On a constaté son silence éloquent dans la guerre du Kosovo et même celle qui est menée contre le peuple afghan et iraquien d'où d'ailleurs son appréciation par Alioune Diouf « *Organisation Célèbre pour son Incapacité* » sauf pour organiser des sommets à travers la planète.

Peut-on conclure sans faire un tour en Iraq ? Non, après avoir massacré son peuple, ses voisins, le 4^{ème} Reich qui se faisait passer pour héritier de Nabukodonosor Salahudin, à fait rêver malgré eux beaucoup de peuples opprimés surtout arabo-musulmans comme symbole du dernier héros. Ce Reich qui pourtant ne découvre son âme de musulman que dans la difficulté. Dans l'aisance, c'est la BAAS et l'arabité, sa course donc finit le 13 - 12 - 03 dans un trou à Tikrit, docile comme un agneau Pouah!

Sanfo

« La diversité des opinions juridiques existe en islam et la vraie fraternité se mesure à l'acceptation des différences et non dans l'imposition d'une uniformisation »

Tariq RAMADAN

L'impératif devoir d'agir

Aujourd'hui plus que jamais, les grands maux sociaux vont grandissant dans notre cité : la pauvreté sévit, le VIH/SIDA ravage, la morale et les mœurs agonisent, même la foi n'est plus un repère dans certains milieux. Mais que font les musulmans reconnus par la noble parole de Dieu comme la meilleure communauté ? C'est la grande question gênante, d'autant plus que les hommes de Dieu eux même tombent le plus souvent dans un conformisme complaisant, légitimant ainsi les pires actes qui déroutent la société.

Le musulman se doit de toujours garder à l'esprit deux réalités qui ont été énoncées de façon très explicite dans bon nombres de versets coraniques et de hadiths :

- Dans cette vie présente, celui qui fréquente ceux qui font le mal doit s'attendre à ce qu'il soit également emporté par le châtement divin, s'il arrive que celui-ci s'abatte un jour sur les pervers, et ce, quelque soit son degré de foi ou l'importance de sa certitude personnelle. Allah dit dans le Coran : « *Et craignez une*

calamité qui n'affligera pas exclusivement sur les injustes d'entre vous. Et sachez qu'Allah est dur en punition. » C8V25

Ibn Omar (RA) rapporte : *lorsque Allah envoie le châtement sur un peuple, celui-ci touche tout ce qui s'y trouve. Puis ils seront ressuscités suivant leur intention.* (Boukhari)

- De ce fait, il s'avère dangereux de vivre indifférent dans un milieu où domine le mal et la perversion. L'imam Malick disait : « *Quitte la terre où est fait le mal ouvertement et n'y reste pas.* » Et même si le musulman est contraint d'y rester, il est de son devoir d'agir pour atténuer le mal et y répandre le bien. Autrement, la passivité dans un tel contexte, peut être fatale, en y attirant le châtement d'Allah comme le précise un certain nombre de hadiths dont le suivant : le prophète (saw) dit : « *lorsque les gens voient quelqu'un qui est injuste et ne l'empêchent pas (de commettre ses exactions), peu s'en faut qu'Allah ne les englobe tous par un châtement venant de Sa part.* » (Tirmidhi)

Ajoutons à cela la parabole bien connue des gens montés dans le bateau, rapportée par Nou'am Ibn Bachîr (RA) : Si ceux du pont supérieur n'empêchent pas ceux d'en dessous – qui doivent s'en cesser monter prendre l'eau dont ils ont besoin sur le pont de percer la coque du bateau car

pensent-ils, c'est là un moyen bien plus rapide pour en avoir, ils périront tous... Ce qui effectivement ne contredit en aucun cas le principe de la responsabilité individuelle, énoncé en plusieurs endroit dans le Coran qui s'exprime par exemple que : « *personne ne portera le fardeau d'autrui* » C6V166 Que « *toute âme est l'otage de ce qu'elle a acquis* » et que « *elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait* » C2V286

Il appartient au musulman dont le devoir est d'ordonné le bien et empêcher le mal, soit par les actes d'abord, puis par la parole, enfin dans le cœur si on ne peut vraiment rien d'autre, d'agir. S'il ne le fait pas, il sera également fautif à un certain degré. Dans ce cas, si les uns sont châtiés pour leurs péchés, les autres le seront pour leur silence, qui est assimilé à une approbation et une appréciation du mal qui est commis. Les musulmans devront s'interroger davantage sur ce qui se passe autour d'eux et souvent même dans leur propre famille au su et vu de tous.

Mikaïllou KERE

**Lisez et faites lire An nasr
vendredi**